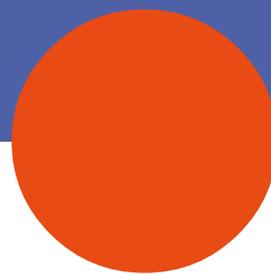


# L'accueil des tout-petits dans les salles de cinéma

---

Dossier rédigé par Mathilde Trichet, enseignante et intervenante



### Emmener des tout-petits au cinéma ne va pas de soi.

« Pour quoi faire ? », « Ils passent déjà suffisamment de temps devant les écrans ! », « Ils ne comprendront rien ! », entend-on souvent – de la part de leurs parents particulièrement.

Les personnels des crèches, les assistantes maternelles, les professionnels qui travaillent avec des tout-petits, qui connaissent très bien cette tranche d'âge, savent, eux, l'importance des stimuli sensoriels chez les très jeunes enfants, garants de leur bon développement. Ils savent aussi l'importance de les exposer à l'art – que les tout-petits pratiquent eux-mêmes (chanter, dessiner, peindre, danser, faire des constructions avec des cubes...) ou qu'ils fréquentent (écouter de la musique, regarder des images – des reproductions d'œuvres d'art ou dans des albums –, écouter des histoires, des comptines, des virelangues, des poésies...). Aller au cinéma, y découvrir des œuvres du « 7<sup>e</sup> art » participe à leur développement sensorimoteur ainsi qu'à leur ouverture au monde qui les entoure.

En outre, le cinéma, la salle de cinéma sont des lieux de convivialité où l'on apprend à vivre ensemble ailleurs qu'à la crèche ou chez l'assistante maternelle (ces autres espaces particuliers où se vivent les premières expériences collectives).

« Aller au cinéma » : l'expression même implique l'idée de déplacement. Il faut se rendre au cinéma, et cela relève parfois de l'expédition – il faut prendre les transports

en commun, parfois (autres lieux où se vit une expérience commune). L'organisation d'une telle sortie, assez occasionnelle, est pourtant extrêmement bénéfique pour les enfants et gratifiante pour leurs accompagnateurs. C'est inscrire les plus jeunes dans la cité et leur apprendre la curiosité, l'envie de découvrir l'« ailleurs » et tout ce qu'on peut y trouver de bon et de beau.

Pour qu'elle soit pleinement réussie, la sortie au cinéma se prépare, se vit sur le moment puis est évoquée quand elle est terminée. Ainsi, comme dans une histoire, il y a un « avant », un « pendant » et un « après », qu'on pourra se rappeler, dont on pourra parler. Aller au cinéma participe ainsi de la construction des repères temporels des tout-petits.

### Accueillir des tout-petits au cinéma ne va pas de soi non plus.

Les personnels des salles de cinéma appréhendent parfois d'accueillir des tout-petits en salle : Comment vont-ils se comporter ? Ne vont-ils pas hurler, pleurer ? Que faire alors ? Et comment leur parler ? Comment faire pour qu'ils se sentent bien accueillis ?



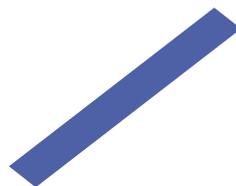
Ce dossier a pour objectifs de mettre accompagnateurs et hôtes des tout-petits « au cinéma » en confiance, d'apprendre à mieux se connaître mutuellement pour permettre aux enfants de vivre une expérience artistique et humaine et leur donner envie de renouveler l'expérience.

## Quels films aller voir ? Quels films programmer ?

Des professionnels du cinéma (distributeurs et associations spécialistes du jeune public) composent des programmes de courts métrages (entre 4 et 6 films de 2 à 8 minutes en général) pour les tout-petits, dès 2 ans.

Certaines associations, à l'image de Cinéma Public Val-de-Marne, créent aussi des spectacles adaptés aux plus jeunes mêlant cinéma et autres formes artistiques : ciné-concert, ciné-danse, ciné-contes, ciné-lanterne, ciné-dessiné... ; ces derniers projets naissent d'une collaboration étroite avec des artistes aguerris au très jeune public et à ses spécificités.

Enfin, ces programmes sont souvent accompagnés de dossiers pédagogiques destinés aux accompagnateurs des enfants comme aux personnels des salles qui les accueillent.



## « Avant » : préparation de la sortie au cinéma

### Du côté du public, à la crèche ou dans d'autres structures

Pour certains enfants, cette sortie au cinéma sera la première de leur vie. Le « cinéma » est alors un mot abstrait. Il est d'autant plus difficile à expliquer qu'il s'agit à la fois d'un lieu culturel (avec une ou plusieurs salles) et d'un art. Il faut donc y aller pour savoir de quoi il retourne, et préparer cette sortie pour qu'elle soit attendue et vécue comme un plaisir à venir, pas comme une aventure inconnue et angoissante.

La photo de la salle dans laquelle les enfants se rendront pourra aider à créer cet « horizon d'attente ». On pourra aussi dire comment on ira : à pied, en car, en autobus...



Le Kosmos, à Fontenay-sous-Bois ↑

Un support aidera particulièrement à fédérer le groupe des enfants concernés, leurs parents et les autres membres de l'équipe éducative de la crèche (le cas échéant) : l'affiche du programme, qui pourra être exposée dans un espace ouvert à tous, bien visible – notamment à destination des parents. Pour que les enfants puissent l'observer à loisir, il serait opportun d'en afficher un autre exemplaire à hauteur d'enfant. Il ne faut pas hésiter à demander à la salle qui vous accueillera de vous fournir cette affiche ou un lien Internet pour l'imprimer vous-même.

Que voit-on sur cette affiche ? Si tous les enfants ne seront pas en mesure de s'exprimer face à elle, tous la verront, pourront fixer leur attention sur un détail, une forme, une couleur...



← Exemple d'affiche

Enfin, il serait bénéfique de s'entraîner à ne pas avoir peur dans le noir : au cinéma, en effet, les lumières sont éteintes (ou très faiblement allumées). On pourra expliquer aux enfants que tout le monde (les « spectateurs ») est assis sur un fauteuil et regarde dans le même sens, vers l'écran, où les images sont projetées. Pour s'habituer à être dans le noir, on pourra s'installer dans une pièce et mettre une lanterne magique (l'ancêtre du cinéma !) sur une petite table, éteindre les lumières et regarder les images.



Une lanterne magique contemporaine ↑



Une lanterne magique d'époque (la première est apparue en 1659) ↑

### Du côté des salles

Les tout-petits sont des personnes intuitivement ouvertes à la poésie. Ils n'ont pas besoin d'un univers figuratif hyper normé pour être captivés. Ils n'ont pas besoin de comprendre l'histoire pour lui trouver un sens. Souvent, d'ailleurs, les programmes destinés aux jeunes publics proposent des films expérimentaux sans trame narrative, que les tout-petits apprécient à leur juste valeur.

Il n'en reste pas moins qu'accueillir des tout-petits se prépare : le groupe doit se sentir attendu par une personne référente au cinéma, qui va les guider pendant toute leur expérience. Idéalement, un espace « tout-petits » aura été aménagé dans le hall du cinéma – s'il y a un peu d'attente à l'arrivée, pour que les enfants trouvent des

« repères » connus, pour prendre une petite collation si nécessaire avant de quitter les lieux, ou pour prolonger l'expérience artistique après la séance en mettant leur corps en jeu : coussins colorés, tables et chaises basses, feuilles et feutres, albums pour les tout-petits, gros cubes, petits instruments à percussions affiche et photogrammes du programme ou d'autres... On pourra également penser un espace où les accompagnateurs pourront déposer les manteaux, bonnets... des enfants.

Idéalement encore, le cinéma (voire la salle où aura lieu la projection) sera équipé d'une table à langer et d'une veilleuse, pour que les enfants soient rassurés dans le noir (il arrive qu'il y ait des moments de noir total, avant le lancement de la projection, entre deux films...). On peut aussi choisir de maintenir les lumières allumées à un faible niveau d'intensité.

Pour ne pas trop impressionner les enfants, la séance aura lieu dans la plus petite salle du cinéma (dans le cas d'un multisalles, naturellement).

Dans cette salle, les enfants devront pouvoir s'asseoir sur des rehausseurs, et il faudra prévoir un endroit (une allée, devant l'écran) ou certains pourront se mettre debout et déambuler s'ils en éprouvent le besoin, absolument naturel à cet âge-là. Les séances seront forcément vivantes (elles l'étaient dans les premiers temps du cinéma !). Si un enfant est trop agité ou manifeste le besoin de quitter son fauteuil, il faut que cela soit possible. Le forcer à rester assis serait désagréable pour lui et donc pour le reste du public. Ce n'est pas grave s'il rate un passage, voire un film entier. S'il revient plus apaisé sur son fauteuil, il n'en goûtera que mieux la suite. Les films montrés au jeune public sont précisément choisis pour leur capacité à recapter l'attention (par des formes, des couleurs, des sons...) des jeunes enfants qui, pendant un court moment, se seraient concentrés sur autre chose (ce qui, encore une fois, est normal pour un tout-petit).

Enfin, juste avant l'arrivée des enfants, il sera bon de vérifier le niveau sonore des films, pour ne pas heurter leurs oreilles fragiles, et projeter l'affiche du programme sur l'écran, pour qu'ils retrouvent cette image repère qu'ils auront déjà vue à la crèche, chez leur assistante maternelle... Idéalement, la salle permet de baisser les lumières petit à petit, ou bien une par une ; c'est généralement le cas.

## « Pendant » : au cinéma préparation de la sortie au cinéma

De l'entrée à la sortie du cinéma, les tout-petits vivront ce déroulé type :

- Un responsable de la salle (directeur ou directrice, animateur ou animatrice jeune public, programmateur ou programmatrice...) accueille le groupe à la porte du cinéma.

- Pendant qu'un accompagnateur du groupe des enfants achète les tickets, récupère éventuellement des brochures, des documents iconographiques (ceux-là peuvent être remis après la séance), les autres adultes sont invités par le responsable de la salle à enlever manteaux, bonnets... des enfants et les laisser dans l'espace dédié (le cas échéant).

- Le groupe s'installe dans la salle, les enfants sur des rehausseurs. Si l'affiche est projetée sur l'écran pendant le temps d'installation des enfants, ces derniers peuvent faire un lien entre ce qui a été annoncé à la crèche (ou dans d'autres structures) et ce qui se passe au moment présent. Les réactions sont attendues !

- Quand tout le monde est installé, le responsable de la salle s'adresse doucement à ce très jeune public. « Très jeunes », ils le sont, mais pas moins intelligents. S'il convient de ne pas employer de mots trop compliqués, il ne faut pas non plus leur parler avec des mots ou des structures de phrase exagérément simples.

Ce moment qui précède le lancement des films doit être court :

- Le responsable de la salle peut rappeler (rapidement) le nom du programme et annoncer les titres des films, en donnant éventuellement quelques mots clés (« Dans ce film, vous verrez... une souris ! », par exemple).
- Il présente aussi rapidement la salle elle-même : les fauteuils (sur lesquels on essaie de ne pas poser les chaussures), l'écran, la cabine de projection. Le projectionniste peut se signaler en faisant un geste aux enfants. On peut insister sur le fait que la lumière arrive de derrière eux.

- Il annonce qu'il est interdit de toucher l'écran, mais que les enfants peuvent bouger : se lever avec un accompagnateur s'ils ont besoin d'être changés, ou se mettre debout et marcher un peu dans l'allée ou devant l'écran, sans gêner les autres.

- Il rappelle enfin que l'on ne peut bien voir les films que si l'on est dans le noir (ou presque). Il peut alors montrer une veilleuse qui restera constamment allumée pendant la séance, ou encore les panneaux verts (qui indiquent les issues de secours... et sont parfois orange) qui restent eux aussi allumés en permanence. Pour mieux appréhender cette plongée le noir, le responsable de la salle peut inviter les enfants à faire un signe avec lui au projectionniste qui éteindra alors la lumière et lancera le début de la séance. Si la salle a choisi de laisser les lumières très faiblement allumées pendant la projection, le responsable l'annoncera. Parfois, certains responsables de salle souhaitent faire rallumer les lumières entre les films. Là encore, ce sera annoncé. Ainsi, personne ne sera surpris.

- Le responsable rappelle enfin aux accompagnateurs qu'eux aussi doivent profiter du moment. Les téléphones portables sont rangés. Si un enfant perçoit l'inattention d'un adulte, il ne pourra pas lui-même se concentrer ni, à terme, acquérir une posture de spectateur.



Une séance dédiée aux tout-petits ↑

- Pendant le film, les enfants participent activement à ce qu'ils voient. C'est précisément l'un des objectifs des sorties au cinéma : permettre aux enfants de ressentir et d'exprimer des émotions.

- Quand les lumières se rallument, le responsable de la salle est là. Il peut clore la séance de façon très concrète en annonçant par exemple : « C'est tout pour aujourd'hui. »

Quand les tout-petits quittent la salle, les rehausseurs sont rapportés là où ils avaient été trouvés en entrant. Les enfants poursuivent leur expérience artistique dans le coin du cinéma qui leur aura été dédié (si possible), tandis que ceux qui en ont besoin sont changés. Si nécessaire, ils prennent une petite collation pour reprendre des forces avant le trajet du retour, à moins qu'ils ne rentrent directement après avoir mis leurs manteaux... souvent fatigués. Le responsable de la salle raccompagnera le groupe jusqu'à la sortie du cinéma et lui souhaitera un bon retour... en ajoutant « À bientôt ! ».

## « Après » : le temps de l'évocation

Au réveil de la sieste le jour de la séance, et/ou le lendemain matin, les jours suivants aussi, on invitera les enfants à s'exprimer oralement sur la sortie. Pour aider à convoquer les souvenirs et permettre à ceux qui ne s'expriment pas encore facilement par le langage de participer à ce temps d'évocation, on pourra s'appuyer sur l'affiche du programme et les documents remis par le responsable de la salle. Les photogrammes (images tirées des films), notamment, sont de formidables supports d'évocation. On proposera aussi aux enfants des activités sensori-motrices en lien avec les films, pour que les situations vues prennent réellement sens, suscitent de nouvelles réactions, de nouvelles paroles. Les dossiers pédagogiques qui accompagnent les programmes proposés par Cinéma Public Val-de-Marne œuvrent en ce sens.

Les responsables des salles comme les organisateurs des sorties restent en lien pour exprimer leurs ressentis, imaginer comment le dispositif de préparation et d'accueil peut évoluer pour rendre l'expérience plus agréable et riche encore. Pour que tous, finalement, souhaitent la reproduire et, ainsi, donnent au tout-jeune public l'envie de sortir au cinéma, de goûter au 7<sup>e</sup> art avec d'autres, et ce tout au long de leur vie.

## Témoignages de responsables de salles dans le Val-de-Marne

### Les 3 Cinés Robespierre, à Vitry-sur-Seine

Les Trois Cinés Robespierre de Vitry-sur-Seine se sont saisis de l'opportunité offerte par Cinéma Public Val-de-Marne d'organiser des séances à destination des tout-petits sur des projections adaptées.

Nous accueillons les enfants dans notre plus petite salle, afin de ne pas trop les impressionner par de trop grands espaces. Nous présentons la séance en parlant de la salle de cinéma, du projecteur (la petite lucarne au fond de la salle), du programme (titre, thématique, nombre de films) et du fait que nous allons être plongés dans le noir, mais que nous n'aurons pas peur, car nous serons tous ensemble et que des petits personnages sympathiques vont s'animer et s'illuminer sur l'écran. Nous laissons aussi une petite veilleuse allumée, dans une maison en carton, tout au long de la séance. Le son, quant à lui, est fixé sur une position plus basse que pour les séances desti-

nées aux plus grands, pour ne pas abîmer les petites oreilles.

Si nous avons la possibilité d'avoir un espace d'accueil dédié, on pourrait y mettre des gros coussins moelleux et colorés pour que les petits puissent attendre le début de la séance ou que toutes les familles soient bien arrivées. On pourrait y laisser quelques livres pour tout-petits (colorés, à toucher, avec des découpes pour découvrir des objets cachés...), des petits instruments de musique à percussions, bref, de quoi éveiller les sens des tout-petits et en prolongeant l'idée de leur faire découvrir différents arts.

Même sans cet espace idéal d'accueil, les enfants ont toujours l'air ravis et les encadrants aussi (personnels des crèches, parents accompagnateurs) en sortant de ces séances. Nous remettons à l'issue de la projection l'affiche du programme et, quand cela est possible, des documents sur les films. Ils nous remercient toujours.

### Le Cinéma de Choisy-le-Roi

À Choisy-le-Roi, nous organisons des « Ciné Poussettes » en partenariat avec le service Relai Assistantes Maternelles (RAM). Ces séances, qui ont lieu trois fois dans l'année, sont adaptées à l'âge des enfants (entre 2 et 3 ans) :

- Séance courte (25/30 minutes maximum)
- Présentation du dispositif (aux adultes) et de la séance (aux enfants) par la coordinatrice des RAM, avec une personne de l'équipe du cinéma.
- Le tarif est de 2 € par enfant et gratuit pour l'assistante maternelle.
- Projection de courts métrages avec une lumière allumée à 25 % tout le long de la séance.

Nous appliquons ce même processus dans le cadre des séances « Tout-petits au cinéma ».

## Bibliographie indicative

Les albums qui suivent permettent de familiariser les enfants avec la « grammaire cinématographique » :

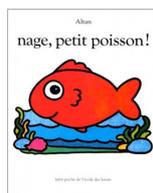


**Voici un œuf,**  
Vincent Bourgeau  
et Cédric Ramadier  
(École des loisirs, 2013)

Ces deux albums jouent notamment sur le « hors-champ » : ce qu'on ne voit plus à l'image, mais qui est pourtant là, parfois tout près.



**Bouh !**  
François Soutif  
(Kaléidoscope, 2012)



**Nage, petit poisson**  
1982  
Altan  
(École des loisirs, 1996)

Le suspense monte !  
Que va manger le loup ?



**Un train passe**  
1981  
Donald Crews  
(École des loisirs, 2017)

Dans cet album, que l'on peut bruits, l'enfant est sensibilisé à la notion de temps, de mouvement, de vitesse...



**La maison de Yu Ting**  
Anne Thiollier  
(HongFei, 2012)

Les illustrations de ces albums proposent différents niveaux de plans : plan d'ensemble, gros plan, plongée, contreplongée...



**Quel radis dis donc !**  
Praline Gay-Para  
et Andrée Prigent  
(Didier Jeunesse, 2008)



**Loup**  
Olivier Douzou  
(Éditions du Rouergue, 2000)

Cet album invite à se familiariser avec la notion de point de vue : on regarde le petit poisson rouge sur une image. On regarde ce que regarde le petit poisson rouge sur l'image suivante.



**Saute**  
Matsuoka Tatsuhide  
(École des loisirs, 2014)

Un autre album qui illustre le mouvement : la grenouille accroupie, de face, ne ressemble pas à la grenouille en extension, et elle n'est pas située au même niveau dans l'image.